

DVC 4015 (M1326). *Editio minor* É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Paris le 29/4/2020.

Datation : ca 450-400 : alphabet corinthien sous sa forme la plus classique, sans trace particulière d'archaïsme.

ጀφέλεν πέντ[ε]
δραχμὰς Ξένο[ν] ;

Est-il possible que Xénos doive cinq drachmes !

Ξένο[ν] Lhôte : Ξένῳ[ι] DVC

ጀφέλεν = ὄφείλειν est un infinitif exclamatif : cf. J. Humbert, *Syntaxe grecque* p. 126, qui donne l'excellent exemple Esch. *Eum.* 837 ἐμὲ παθεῖν τάδε « Est-il possible que cela m'advienne ! ». Ce parallèle nous invite à restituer Ξένον plutôt que Ξένῳ. Le consultant s'indigne qu'un créancier lui réclame cinq drachmes. Il attend de l'oracle qu'il lui confirme, et confirme au créancier, qu'il ne doit rien, ou du moins qu'il doit beaucoup moins. Il s'agit d'une question déguisée. Sur une affaire semblable, mais portant sur une somme beaucoup plus importante, voir *CIOD* 2977B + 2976A, dont on déduit que les cinq drachmes en litige dans 4015 représentent les intérêts d'un prêt, considérés comme usuraires par le consultant.